



LE QUOTIDIEN DE LA CAPITALE
LE SOLEIL

QUÉBEC, LE SAMEDI 29 MAI 1999

www.lesoleil.com

La Davie vendue

Un consortium américain acquiert le chantier de Lauzon pour 9,2 M\$

PIERRE ASSELIN
Le Soleil

■ QUÉBEC — Un consortium américain a conclu une entente hier en vue de l'achat, pour 9,2 millions \$, des chantiers maritimes d'Industries Davie à Lauzon.

L'accord, a été signé avec trois sociétés américaines: Syntek, une compagnie de Virginie qui regroupe une cinquantaine de consultants de haut niveau de l'industrie maritime, de l'informatique et des télécommunications; la majeure partie de l'investissement proviendra toutefois de Trans National Venture Capital, un fonds d'investissement de New York, et de sa filiale S3 Ltd, qui offre des services d'ingénierie et de conseil dans la construction navale, notamment pour la marine américaine.

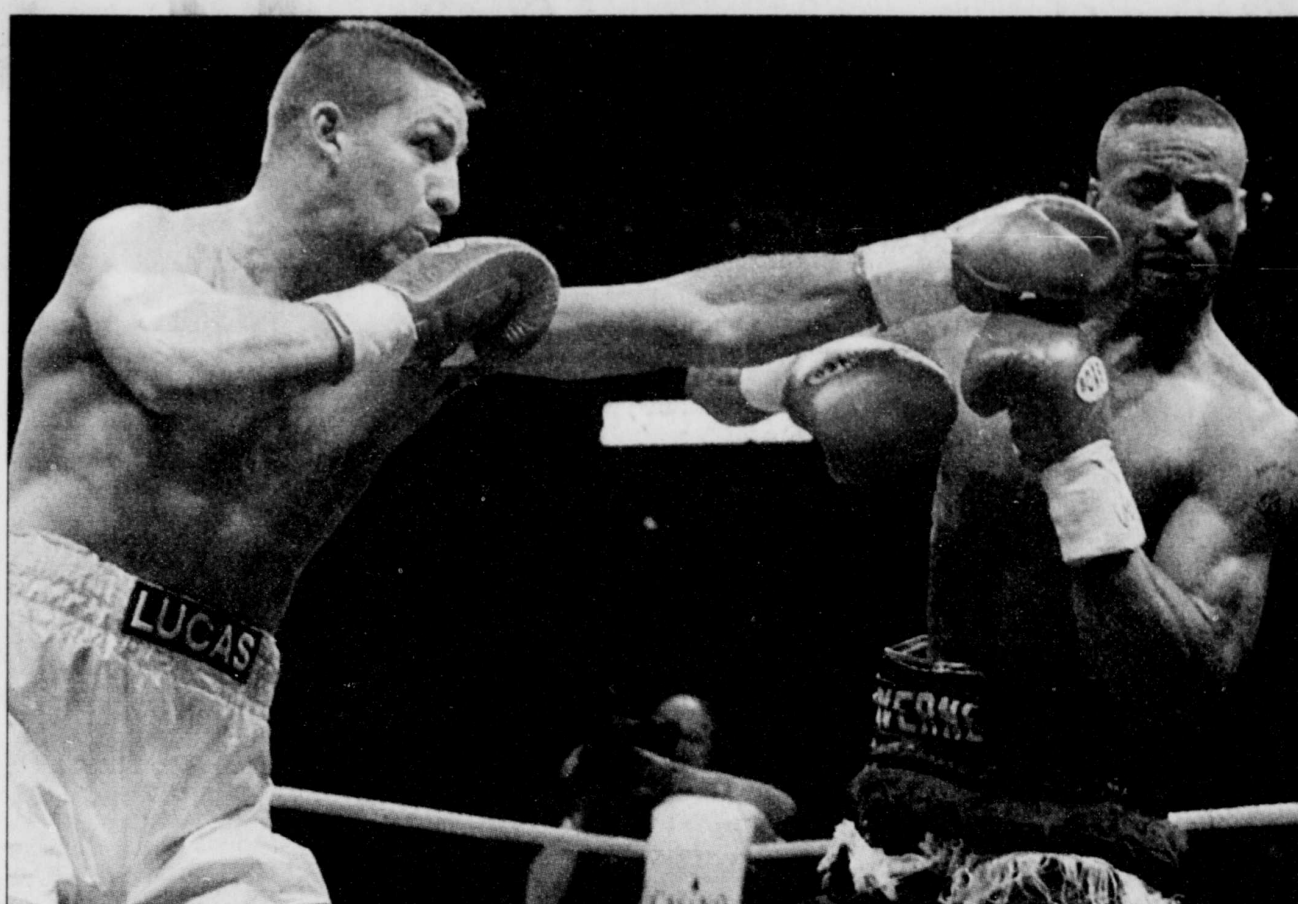
Mais la vente n'est pas encore conclue. Le groupe a maintenant un

mois pour effectuer la «vérification diligente» de l'entreprise qu'ils se proposent d'acquérir, afin de voir si tout correspond à leurs attentes.

Syntek est une compagnie privée appartenant à M. Reuven Leopold, qui œuvre dans l'industrie maritime et aérospatiale depuis plus de 30 ans. Il a été notamment directeur de l'ingénierie chez Litton Industries avant de devenir directeur de la conception des navires à la Marine américaine, le plus haut poste confié à un civil, indique son curriculum vitae.

Voir DAVIE en A2 ►

Le groupe a un mois pour effectuer la «vérification diligente»



Éric Lucas porte un crochet de la gauche à Laverne Clarke.

Hilton par K.O.

«Croyez-moi, ça fait mal!» Vous vous souvenez de cette phrase qu'Édouard Carpentier lançait le plus sérieusement du monde lorsqu'il décrivait les galas de la lutte Grand Prix?

Même en voulant le croire, on n'y arrivait pas.

C'était bien différent hier au Centre Molson, alors que Davey Hilton a confirmé son statut de champion canadien des moyens en défaisant par K.O. Stéphane Ouellet au troisième round.

En contrebas de l'arène installée sous le tableau géant, on n'avait besoin de personne pour se faire dire que ça fai-

sait mal. Que non!

Des premiers combats opposant des gamins tout droit sortis de gymnases des quatre coins du Québec, les seuls qu'on avait pu voir au moment d'écrire ces lignes, on pouvait sentir le poids des coups portés.

Et après quelques rounds, l'avertissement de se vêtir en noir et en vieux lancé par les habitués des «ringside» avait pris tout son sens. Pourquoi? Parce que des gouttes de sueur et de sang ça fait du chemin lorsqu'elles sont propulsées par des crochets de gauche et des directs au menton...

En lever de rideau des combats professionnels, le Jonquiérois Louis Bouchard s'est fait connecter une, deux, trois fois de suite sur le nez. Les jam-

bes des amateurs occupant les premières loges ont vacillé avec les siennes et lorsque son regard s'est éteint après la charge d'un certain Joachim Alcine, les amateurs se sont endormis avec lui.

Lami Bouchard s'est finalement



François Gagnon

FGagnon@lesoleil.com

Voir MAL en A2 ►

AUTRE TEXTE
EN PAGE C 1

Ces femmes qui paient trop

Quand le spectre de l'«ex» et la pension alimentaire planent au-dessus des nouvelles épouses

QUÉBEC — Vaudrait-il mieux vérifier le poids des obligations familiales d'un divorcé avant de s'en amouracher et de faire vie commune avec lui? De nombreuses femmes se plaignent depuis quelques années de porter, durant toute la durée de leur vie de couple, le fardeau du premier mariage et de la pension alimentaire de leur conjoint. La situation est à ce point problématique qu'elle a mené à la création de l'Association des secondes épouses et conjointes du Québec.

La pension que verse leur conjoint à son ex-épouse draine une part importante des ressources financières de ces nouveaux ménages et les maintient dans une situation financière serrée qui empêche de faire des projets et, même, de constituer un pécule permettant d'envisager la retraite!

Rien ne semble permettre de mettre fin à une pension alimentaire, constatent ces femmes engagées dans une union avec un divorcé: ni le temps écoulé depuis le divorce, ni le départ des enfants de la maison, ni la présence d'un nouveau conjoint auprès de la première épouse, ni même lorsque l'ex-épouse atteint une certaine autonomie financière!

L'objectif de l'association des secondes épouses et conjointes est de convaincre le gouvernement de fixer un terme aux pensions alimentaires pour les ex-épouses.

«Une pension devrait durer le temps qu'elles se reprennent en main comme nous l'avons fait. L'Association est, en effet, surtout composée de divorcées qui se sont embarquées dans une seconde union», explique Carole Ducharme, la présidente fondatrice de cette jeune association.



Marie Caouette

MCaouette@lesoleil.com

Voir TROP en A2 ►

AUTRES TEXTES

□ La justice favorise les «ex» Page A 19
□ Le mariage plus fort que le divorce Page A 19

Vive la Sagamie libre!

JULES RICHER
Presse canadienne

OTTAWA — Vive la Sagamie libre!

Et si le Saguenay-Lac-Saint-Jean accédait au rang de province? C'est l'idée que lance le député conservateur de Chicoutimi, André Harvey. Il propose que la région devienne la 11^e province du Canada.

À son avis, les habitants de la Sagamie (c'est ainsi que pourrait se nommer la nouvelle province) en ont assez d'être laissés pour compte par Québec. Il est temps qu'ils prennent leur destin en main. Et la seule façon d'y arriver passe par Ottawa.

«Le gouvernement du Québec est un

Voir LIBRE en A2 ►

L'art prend l'air



Des artistes québécois, dont Louise Dussault, ci-dessus, s'exécutent en public tout le week-end dans le cadre du 3^e Symposium d'art de Québec, sous la présidence d'honneur de Pauline T. Paquin. Les curieux pourront les voir à l'œuvre sur certaines terrasses de la Grande-Allée, à la galerie L'Heritage contemporain de l'hôtel Loews Le Concorde, ainsi qu'au parc George V devant le manège militaire, entre 10 h 30 et 16 h aujourd'hui et entre 11 h et 16 h demain.

CHAREST A-T-IL UN PROBLÈME D'IDENTITÉ?



LA MÉTÉO



Maximum 24, minimum 12

Ciel variable. Demain: ensoleillé et chaud. Détails page A 15.

QUÉBEC,
103^e ANNÉE, N° 147
FLORIDE, 2,35 \$ US
MONTRÉAL,
OTTAWA 1,75 \$
PLUS TAXES
1,50 \$ PLUS
TAXES

SAMEDI



TABLE DES MATIÈRES

CAHIER A	
La Capitale	3 à 16
Contexte	17 à 19
Opinions	20
Le Québec et le Canada	21 à 27
Le Monde	28 à 30

CAHIER B	
Questions d'argent	1 à 14
Bourses	6 à 8
Méga grille	9
Décès	11 à 13
Horoscope	13

CAHIER C SPORTS	
André-A. Bellemare	5
Pierre Houde	6
Statistiques	2 et 4
Divertissements	7

CAHIER D	
Arts et spectacles	1 à 14
Votre agenda	12 et 13

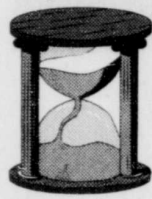
CAHIER E	
Carrières et professions	1 à 8

CAHIER F	
Habitat/ Déco	1 à 10
Annonces classées	11 à 32
Mot fléché	21

CAHIER G	
Partir	1 à 10

CAHIER H	
La Bonne Table	1 à 12

SERVICES	
Abonnements	686-3344
	1-800-463-2362
Annonces classées	686-3311
Carrières et Professions	686-3270
Internet	www.lesoleil.com
Promotion	686-3342
Publicité Détaillants	686-3435
Publicité générale	686-3270
Rédaction	686-3394
Renseignements	686-3233

217
joursavant l'an
2000

LE SOLEIL, journal quotidien fondé en 1896, est produit par LE SOLEIL, division de Compagnie Unimédia qui en est l'éditeur. Il est situé au 925, chemin Saint-Louis. Son adresse postale est: C.P. 1547, Succ. Terminus Québec, Québec, G1K 7J6. Il est imprimé par Imprimerie Canada, au 5000, rue Hugues-Randoin, à Québec. Envoi de publication - Numéro de convention 0470198. Seule la Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans LE SOLEIL. ISSN 0319-0730

NUMÉROS CHANCEUX

MINI-LOTO

tirage du 28-05-99
358831

SUPER 7

tirage du 28-05-99
2-17-22-25-30-39-43
(complémentaire)

7

EXTRA

982501

LA QUOTIDIENNE

tirage du 28-05-99
8-5-7
5-2-7-8

BANCO

tirage du 28-05-99
6-12-14-15-17-21-23-26-30-32
36-37-47-50-51-54-57-61-62-66

RÉFLEXION

«Ceux qui ont conquis la liberté l'ont
conquise pour tous»(Edouard Herriot,
Droit et liberté)DAVIE
Avenir

Suite de la Une

En entrevue téléphonique avec le SOLEIL, M. Leopold, très surpris que la nouvelle ait filtré aussi rapidement, insistait pour dire qu'il ne s'agissait que d'une première étape.

Il a par ailleurs expliqué les raisons pour lesquelles les acheteurs américains se sont intéressés au chantier québécois: «Le prix devait être intéressant, et ce qui nous est proposé constitue une bonne affaire. Davie possède également une filiale très bien établie dans le domaine de la conception navale *ship design*. Les chantiers sont par ailleurs très bien situés et il y a eu des investissements récemment qui ont permis d'améliorer leur capacité.»

Il est encore très tôt pour parler de projets d'avenir, signale-t-il. Le président de Syntek avance simplement que les chantiers devraient continuer dans le marché des plate-formes de forage, la navigation commerciale et qu'ils pourraient également faire de la sous-traitance pour d'autres chantiers, comme cela se fait déjà avec la fabrication de dômes pour les sonars des destroyers.

«Si nos attentes se confirment lors de la vérification, nous passerons alors à l'étape suivante», affirme-t-il prudemment.

La conclusion de cette entente est pratiquement inespérée dans un contexte où plusieurs grandes entreprises de construction navale se retirent présentement du secteur et ferment ou mettent en vente leurs infrastructures.

Dans le cas d'Industries Davie, le groupe américain, recruté par Biron & Associés, devrait acheter non seulement les actifs mais également les actions de l'entreprise, parce que plusieurs avantages fiscaux y sont encore rattachés.

Le produit de la vente ira aux créanciers des chantiers, qui pourraient récupérer jusqu'à 50 % des sommes qui leur sont dues.

Ce seront d'ailleurs les créanciers qui auront à se prononcer sur la transaction. L'assemblée doit avoir lieu au plus tard le 15 septembre. Le passif d'Industries Davie s'élève à plus de 20 millions \$.

TROP
Enfants

Suite de la Une

La répondante du groupe dans la région de Québec, Lise Bilodeau, ajoute que la demande de mettre une échéance aux pensions ne touche pas celles destinées aux enfants. Un père ne divorce pas de ses enfants.

Les membres de l'association, toutes des femmes et souvent des mères de famille, ne veulent pas être étiquetées comme anti-femmes ou indifférentes à la pauvreté des enfants, poursuit-elle. Mais il y a «un juste milieu» à trouver entre les droits de la première et de la deuxième épouse.

LIBRE
Obstacle

Suite de la Une

obstacle à notre développement, parce que c'est un gouvernement naturellement très centralisateur», a affirmé hier le député fédéral en entrevue avec la Presse canadienne. «Comme on vit une situation économique très grave, il est normal qu'on se pose des questions sur l'augmentation de nos pouvoirs», ajoute-t-il.

Après tout, rappelle le député, une province comme l'Île-du-Prince-Édouard compte la moitié moins de population que le Saguenay-Lac-Saint-Jean.

M. Harvey avoue que sa suggestion, encore embryonnaire, n'est pas partagée par tous. «L'idée d'un gouvernement régional germe dans la population, mais la notion de province n'avait jamais été lancée», dit-il. Il précise qu'il n'a pas l'intention de demander à son parti d'endosser sa démarche.

Pour l'instant, les appuis sont donc rares. Mais, déjà, la semaine dernière, la presse régionale apportait de l'eau au moulin de M. Harvey. «Projet ambitieux, farfelu diront même certains. Pas tant que ça quand on y regarde de plus près», écrivait en éditorial l'hebdomadaire le *Progrès-Dimanche*.

La région se butte encore aujourd'hui, ajoutait-on, «à l'indifférence d'un gouvernement centralisateur à Québec». «Si seulement le projet du député Harvey pouvait forcer les péquistes à agir, on aurait déjà accompli un grand pas.»

En entrevue, M. Harvey explique comment Québec a abandonné sa région. Comme preuves, il cite l'absence d'infrastructures routières adéquates, la faiblesse de l'industrie de transformation et un réseau de la santé défaillant. Résultat: un taux de chômage qui augmente sans cesse et des jeunes qui quittent la région.

«Nos impôts, nos taxes industrielles et commerciales s'en vont à Québec, et ça ne nous revient pas», souligne-t-il. La région paie aussi des impôts à Ottawa, mais l'argent ne revient pas davantage puisque, selon lui, Québec fait main basse sur les paiements de péréquation et les transferts sociaux.

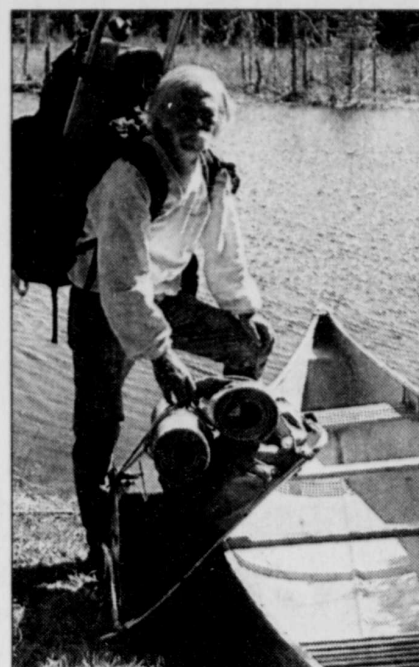
«Je me suis demandé: quels sont les pouvoirs dont nous avons besoin pour assurer notre développement? Ce sont des pouvoirs qui sont confiés aux provinces: la santé, l'éducation, le développement économique, le transport.»

Pour faire avancer son idée, il demandera au greffier de la Chambre des communes de préparer un projet d'amendement constitutionnel. Il souhaite aussi que la création de la nouvelle province soit cautionnée par un référendum avec une question claire.

UN JEU DANGEREUX

Les déclarations de M. Harvey ne font pas du tout l'affaire des souverainistes de la région. «André Harvey est extrêmement imprudent», souligne le leader parlementaire du Bloc québécois, Michel Gauthier, qui représente la circonscription de Roberval.

«Il rallume un débat extrêmement difficile et dangereux au Québec: celui de la partition. Il vient de se placer dans le camp des Guy Bertrand, des Stéphane Dion et des extrémistes anglophones de l'ouest de l'île de Montréal, qui souhaitent morceler le Québec.»



Claude Vaillancourt vous entretiendra de plein air cet été, pendant que nos chroniqueurs vous parleront de leurs coin de pays préféré. Didier Fessou ouvrira la série samedi prochain.

Vos guides d'été, de
plein air et de vacances

À compter de la semaine prochaine, LE SOLEIL vous propose deux rendez-vous hebdomadaires pour vous aider à mieux planifier vos activités estivales. À tous le mercredi, dans le cahier Magazine, Claude Vaillancourt dévoilera tous ses secrets du plein air, les équipements requis, les parcours à découvrir et le calendrier des activités. Les samedis, dans notre Cahier Partir, nos chroniqueurs présenteront leur coin de pays préféré. Didier Fessou revient de la Minganie; il vous y donne rendez-vous dans nos pages dès samedi prochain. Ghislaine Rheault et les autres suivront... Quelle destination? La réponse dans nos éditions du samedi jusqu'à la fin de l'été. Bon plein air, bonnes vacances.



Gilbert Lavoie

GLavoie@lesoleil.com

MAL
Prétexte

Suite de la Une

tournées à leurs coupes de rouge.

Les premiers combats, aussi importants soient-ils pour les boxeurs, n'étaient qu'un prétexte pour muser l'intérêt du verdict ultime.

On s'en est bien rendu compte lorsque les amateurs ont oublié la deuxième ronde du duel Éric Lucas-Laverne Clark pendant quelques secondes pour ovationner Ouellet apparu sur l'écran géant bien assis dans son vestiaire et huer copieusement Davey Hilton souriant et étendu sur la table de massage.

Si la pesée officielle avait déçu, jeu, par son manque de «glamour», c'était tout le contraire hier.

Maurice «Mom» Boucher et ses disciples des Hell's Angels se sont faits plus discrets que lors du premier duel Hilton-Ouellet, mais le gratin de Montréal était au rendez-vous.

Le rocker Éric Lapointe, dont le dernier vidéo-clip *Rien à regretter* mettant en vedette son bon ami Stéphane Ouellet, a fait une entrée remarquée très tôt en soirée. «Sur la scène, je défends mes chansons. Dans l'arène ce soir, Stéphane va se battre pour défendre son nom», a lancé Lapointe.

Denis Bouchard et plusieurs autres comédiens, l'entraîneur-adjoint des

Alouettes de Montréal, Jacques Dusault, et ses poulains Bruno Heppel et Hency Charles étaient de la partie. Benoît Brunet et Patrice Brisebois, du Canadien de Montréal, ont aussi fait une visite, tout comme son ancien capitaine, Vincent Damphousse, qui serait sur le point de s'entendre avec les Sharks de San Jose.

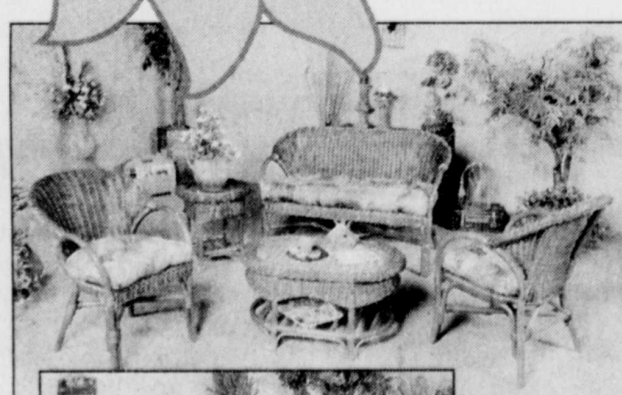
Comme les vrais amateurs qui occupaient les gradins, ces visiteurs de marque y allaient de petits mouvements d'épaules chacun de leur côté. Rien pour faire mal à une mouche, ou faire une maille dans un bas filet, mais bon, des petits efforts quand même, histoire d'être fin prêts pour le combat, le vrai.

Un peu plus loin derrière, un boxeur, un vrai, se tenait bien tranquille. Louis «one punch» Sleighter, qui a mis un terme à la carrière de Jean Hamel avec un crochet de la gauche un certain soir de Vendredi saint suivait le tout attentivement. Sleighter a pris quelques livres depuis les années hostiles Canadien-Nordiques, mais si son protégé Stéphane Ouellet — qu'il connaît depuis son séjour avec les Saguenéens de Chicoutimi — pouvait compter sur sa force de frappe, il serait déjà champion du monde. Et personne n'oserait l'affronter.

Comme un gala de boxe ne serait pas un gala de boxe sans quelques robes noires et courtes, disons que les hôtes retenues par Interbox ont rempli le mandat qui leur avait été confié: garder les amateurs sur le qui-vive. À en juger par les réactions suscitées, elles ont réussi!

Que vous déménagiez ou pas...
choisissez le dépaysement!

Le rotin: un décor de soleil à l'année



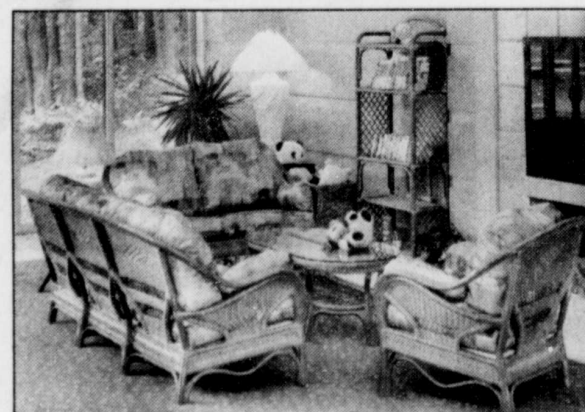
Ensembles à dîner
Très grand choix en magasin
À compter de 800\$

Petit fauteuil
Variété de couleurs
À compter de 69\$95

Ensembles de boudoir,
grande variété de styles en magasin.

Causeuse
à partir de 250\$

Chaise
à partir de 150\$



Vaste choix de mobiliers de salon,
causeuses, sofas, fauteuils
Couleurs et styles variés

Modèle illustré, 5 pièces 2650\$
Plusieurs autres modèles d'ensembles
en magasin, à compter de 2250\$

LA MAISON DU ROTIN

Des meubles de qualité à des prix plus que compétitifs

740, boul. Charest Est (Place Cartier) Québec
647-1997 Ouvert le dimanche de midi à 17h

Payez dans un an

VITROSTAR

Salle de montre
355 rue Marais
847-0748
www.vitrostar.qc.ca

Manufacturier
Vente
Installation
Exclusivités
uPvc allemand

Estimation et prise de mesures sans frais!

RIVIÈRE MOISIE

Les Innus mettent fin à une entente vieille de 20 ans

STÉPHANE TREMBLAY
Collaboration spéciale

■ SEPT-ÎLES — Coup d'éclat à Sept-Îles : le conseil de bande des Montagnais refuse de renouveler l'entente avec le gouvernement concernant les droits de pêche au saumon sur la rivière Moisie, entente qui pourtant satisfaisait les deux parties depuis 1979.

« Nous avons décidé en bon gouvernement de reprendre possession de la rivière Tshisheshik (le nom de la rivière Moisie au début du 17^e siècle) afin d'être plus autonomes et plus responsables et d'assurer une meilleure protection ainsi qu'une plus grande préservation de la ressource. Nous venons de regagner notre fierté en reprenant ce qui nous a toujours appartenu », a livré avec détermination le chef de Uashat-Malotenam Rosario Pinette, devant une cinquantaine d'autochtones

qui ont assisté à la conférence de presse donnée en plein air au campement des Indiens aux abords de la rivière Moisie.

C'est à la suite d'une récente consultation publique intensive auprès de la communauté que le chef Pinette a convenu qu'il était préférable de ne pas renouveler l'entente qui existe depuis 20 ans.

« Dans une très forte majorité, les Innus ont clairement rejeté la proposition d'entente du ministère de l'Envi-

ronnement et de la Faune parce qu'ils disent que les 250 saumons capturés l'an dernier ont été insuffisants pour nourrir leur famille. Nous ne voulons plus des tranches de saumon dans notre assiette, nous voulons un poisson au complet », a ajouté celui qui gouverne depuis moins d'un an les 3000 autochtones de la réserve de Uashat-Malotenam, située aux extrémités de la ville de Sept-Îles.

Quant aux règlements que devront respecter les Amérindiens, ils n'ont pas encore été clairement définis, à part le fait que la surveillance sur la rivière sera assurée par les agents territoriaux innus, ce qui est le cas déjà depuis quelques années.

PREMIÈRE LOI DU CONSEIL

C'est donc au cours des prochaines semaines que le conseil de bande adoptera sa première loi contemporaine écrite en ce qui concerne la pêche sur l'une des plus importantes ri-

vières à saumon en Amérique du Nord. « Nous allons exercer nos activités traditionnelles et coutumes comme nos ancêtres l'ont toujours fait. Le gouvernement n'a pas à s'inquiéter, nous n'assécherons pas la rivière qui est un patrimoine Innu », assure M. Pinette.

Malgré tout, le ministère se dit préoccupé. « À chaque année, les Indiens avaient droit à un quota de 1050 saumons, ce qu'ils n'ont jamais atteint. Mais voilà qu'ils veulent tendre six filets, soit deux de plus que nous leurs permettions. Pour l'instant, il est encore trop tôt pour évaluer l'impact de ces deux filets supplémentaires. Cependant, nous leur faisons confiance pour que la ressource soit bien préservée. Dans le passé, ils nous ont démontré qu'ils pouvaient gérer de façon acceptable », déclare Joël St-Amand, responsable des dossiers autochtones au ministère de l'Environnement et de la Faune.

Même son de cloche à l'Association de protection de la rivière Moisie qui souhaite aussi laisser la chance aux coureurs.

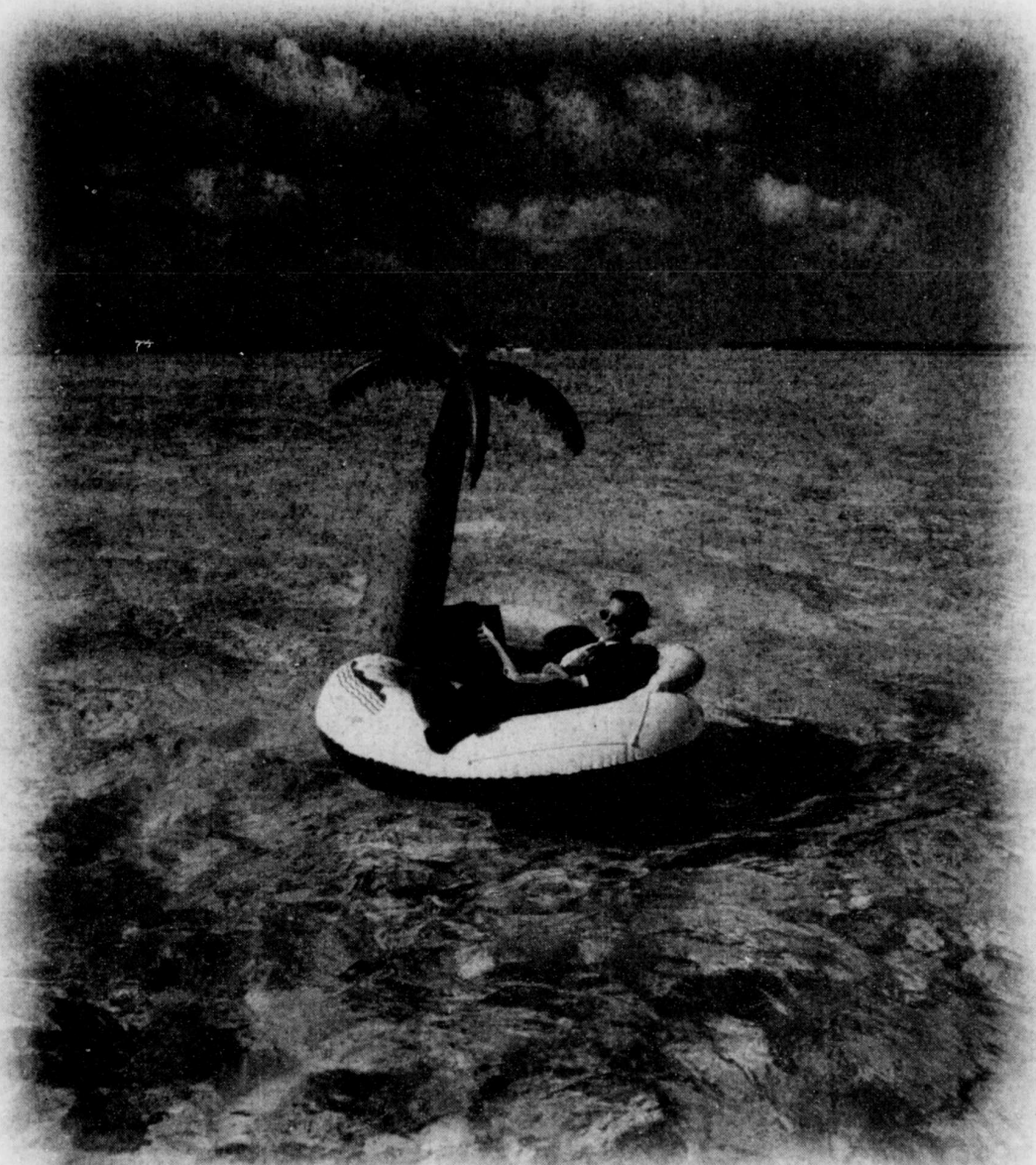
« Premièrement, il faut savoir que ce n'est pas toute la rivière qui sera administrée par les autochtones, mais une petite partie où se trouve le campement des Indiens. Ils ont intérêt à bien se comporter car ce n'est pas un secret de polichinelle qu'ils veulent acheter des pourvoiries lorsque les baux seront échus d'ici les prochaines années », a rétorqué le président Daniel Girard, en précisant que l'APRM avait toujours eu une bonne collaboration avec ces autochtones.

Soulignons que cet été plus de 2000 pêcheurs séjourneront en moyenne trois jours sur la rivière Moisie en espérant ramener un trophée à la maison.

Il se capture en moyenne entre 800 et 1200 saumons par saison de pêche sur cette immense rivière.

La surveillance sera assurée par les agents territoriaux innus

Les dernières vagues des marchés boursiers vous chavirent ?



Relaxez !

Rendements au 30 avril 1999		
11,70 %	12,01 %	10,27 %
1 an	2 ans	3 ans

Voici le Fonds Desjardins Mondial équilibré :

Nous ne répéterons jamais assez combien il est capital de bien diversifier ses placements. C'est pourquoi nous vous recommandons le Fonds Desjardins Mondial équilibré. Son portefeuille est composé d'actions et d'obligations. Et la stabilité de son rendement démontre qu'il résiste bien aux fluctuations des marchés... ce qui vous permet de rester bien au sec.

un heureux équilibre entre performance et sécurité.

Desjardins va de l'avant
pour 5 millions de membres en mouvement.

1 800 CAISSES

 Desjardins

www.desjardins.com

Les Fonds Desjardins sont vendus au moyen d'un prospectus simplifié disponible dans les succursales de la Fiducie Desjardins et dans les caisses Desjardins seulement là où l'autorité compétente a accordé son visa. Il est important de le lire attentivement avant d'investir. La valeur liquidative par part et le rendement du capital investi fluctuent. Les rendements tiennent compte des variations dans la valeur des parts et du réinvestissement de toutes les distributions. Les rendements passés ne sont pas garants des rendements futurs. Les taux de rendement indiqués constituent le rendement total annuel composé réel compte tenu des variations dans la valeur des parts et du réinvestissement de toutes les distributions.

GASPÉSIE

L'Écume de mer raffe tout

En plus d'avoir reçu le prix « Coup de cœur du public » pour la région Gaspésie, le gîte l'Écume de mer, d'Andréa Neu de La Martre, est le grand lauréat provincial. Le gîte du passant a obtenu ces prix lors du 24^e congrès de la Fédération des Agritouristes du Québec, au Château Mont Tremblant. Les lauréats du prix « Coup de cœur » pour les régions Bas-Saint-Laurent et Côte-Nord sont respectivement Chez Marie-Roses, de Jacqueline et Jean-Guy Caron, du Bic, et la Maison Harvey-Lessard, de Sabine Lessard et Luc Harvey, de Tadoussac. Les gagnants ont été choisis à partir d'une évaluation des fiches d'appréciation de séjour reçues au bureau de la Fédération, le plus grand réseau de type « bed & breakfast » au Québec. R.P.

CAP-CHAT

Patrick Norman
chante pour l'église

Le conseil de la fabrique de la paroisse Saint-Norbert-de-Cap-Chat présentera le spectacle de Patrick Norman, le samedi 12 juin à 20h, à l'église de Cap-Chat. Accompagné de quelques musiciens, il interprétera ses plus grands succès. Ce spectacle-bénéfice intimiste est organisé dans le cadre des travaux de rénovation de l'église entrepris ces dernières années. R.P.

Les vacances de VOTRE ENFANT. C'est le temps d'y voir...

Information: (514) 252-3113 1-800-361-3586 ASSOCIATION DES CAMPS DU QUÉBEC

CAMPS DE VACANCES ACCRÉDITÉS

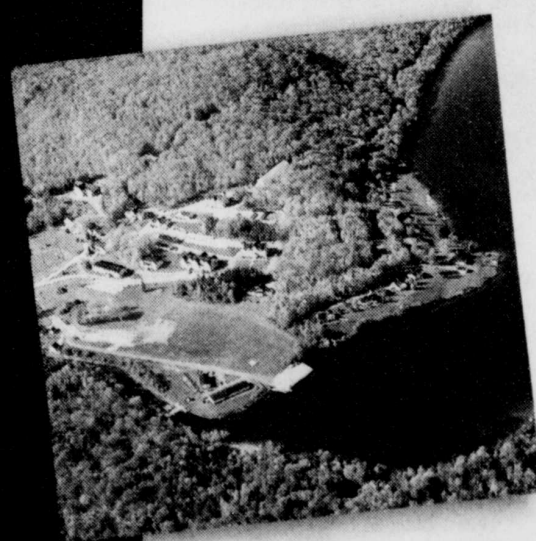
LAC-BEAUFORT

LE SAISONNIER: Des vacances au goût des jeunes de 6 à 14 ans. Camps de Vacances avec spécialités «Aldo-Aventure» et «Mon Premier Camp». Aussi «Camps de Jour Spécialisés» (argents, basket-ball, secrets de clown, naturaliste, vélo de montagne, jeu de rôles, camp sur roulettes). Contactez vos enfants à une équipe dynamique et expérimentée! Contactez-nous au (418) 849-2821 ou à: lesaisonnier@videotron.net

ESTRIE CANTONS-DE-L'EST

«ANGLOFUN»: POUR APPRENDRE ET S'AMUSER! Immersion anglaise pour les 7 à 17 ans. Sports, arts et vie à la ferme, tout en anglais! Ateliers avec professeurs diplômés et ratio-moniteur anglophone pour 5 enfants. Pour info: 1-877-777-7FUN. Notre site web est au http://www.anglofun.qc.ca 1400887

DUCHESNAY



Située à peine à 20 minutes de l'agglomération urbaine de Québec dans la municipalité de Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier.

La Sépaq offre en location, plus d'une dizaine de chalets en bordure du lac Saint-Joseph.

LOCATION DE CHALET	ÉTÉ ET AUTOMNE 1999
Capacité du chalet	Tarifs (semaine/chalet) 7 jours/6 nuits
8	800 \$
10	950 \$
16	1 650 \$

Les chalets sont confortables et possèdent tout l'équipement nécessaire pour un séjour réussi.

Réservations: 1 800 665-6527

Région de Québec (418) 890-6527 Sur place: (418) 875-2122
www.sepaq.com

Station forestière de Duchesnay

PARTENAIRE EN RÉGION Sépaq

SPORTS

CAHIER C LE SAMEDI 29 MAI 1999



Si Eddie Irvine (Ferrari) a surpris, hier, en terminant 1^{er} aux essais libres du GP de Barcelone, Jacques Villeneuve était satisfait de sa 9^e place. Détails en page C6

Une longue attente

Nieuwendyk n'a jamais oublié le public du Forum



L'Avalanche a frappé tôt, hier soir.

DENVER, Colorado (PC) — Dix ans après avoir remporté la coupe Stanley à Calgary, Joe Nieuwendyk se rend compte des moments privilégiés qu'il est en train de vivre. Le vétéran de 32 ans participe à sa première finale d'Association depuis la victoire des Flames en 1989.

«J'avais 22 ans quand nous avons remporté la coupe. Je ne me souviens pas de grand-chose. C'est différent aujourd'hui, laisse entendre le cen-

tre des Stars de Dallas. Je suis plus en mesure d'observer ce qui se passe. J'ai maintenant la capacité d'absorber plein de choses.»

Nieuwendyk conserve quand même deux sou-

Voir ATTENTE en C2 ►

AUTRE TEXTE

□ Hull dégaîne Page C2

«Bam Bam» gâche tout

Les Capitales battus 5-5

CARL TARDIF
Le Soleil

ALBANY — On ne le surnomme pas «Bam Bam» pour rien. Un circuit de Jon Mueller en fin de huitième manche a empêché les Capitales de Québec de signer la victoire à leur premier match dans la Ligue Northern, hier soir dans l'État de New York. Les Diamond Dogs d'Albany l'ont emporté

Voir GÂCHE en C2 ►

Lucas près du titre

Il affrontera le no 2 en septembre

ROBERT LAFLAMME
Presse canadienne

MONTRÉAL — Qu'on lui amène Glenn Catley. Eric Lucas est fin prêt à affronter le Britannique, deuxième aspirant au titre des super moyens du World Boxing Council (WBC). Le groupe InterBox a confirmé, hier, que le duel sera présenté le 10 septembre au Centre Molson.

«Ça fait longtemps que j'attends ce combat», a lancé Lucas, après avoir aisément maîtrisé l'Américain Laverne Clark (12-8-1) en moins de cinq rounds.

«Je serai au repos en juin avant de profiter d'une préparation de 10 à 14 semaines», a-t-il fait savoir.

Lucas, qui a ajouté une 30^e victoire et un 10^e K.-O. à sa fiche (30-3-3), a fait bonne impression à l'occasion de son dernier match préparatoire.

«J'ai affiché plus d'intensité et d'agressivité dans mes derniers combats. Je voulais faire la même chose ce soir», a-t-il commenté.

SAUVÉ PAR LA CLOCHE

Dès le départ, Lucas a atteint la cible avec constance. Au quatrième round, il a ébranlé son adversaire de plusieurs crochets du droit.

Clark, qui a mis un genou au tapis, a été sauvé par la cloche. Mais ce n'était que partie remise.

Lucas a attaqué avec la même fougue au début du cinquième round et l'arbitre Denis Langlois a mis fin à ses souffrances à 1:16. «Je peux exercer de la pression pendant 12 rounds. J'ai la condition physique pour le faire», a-t-il résumé.

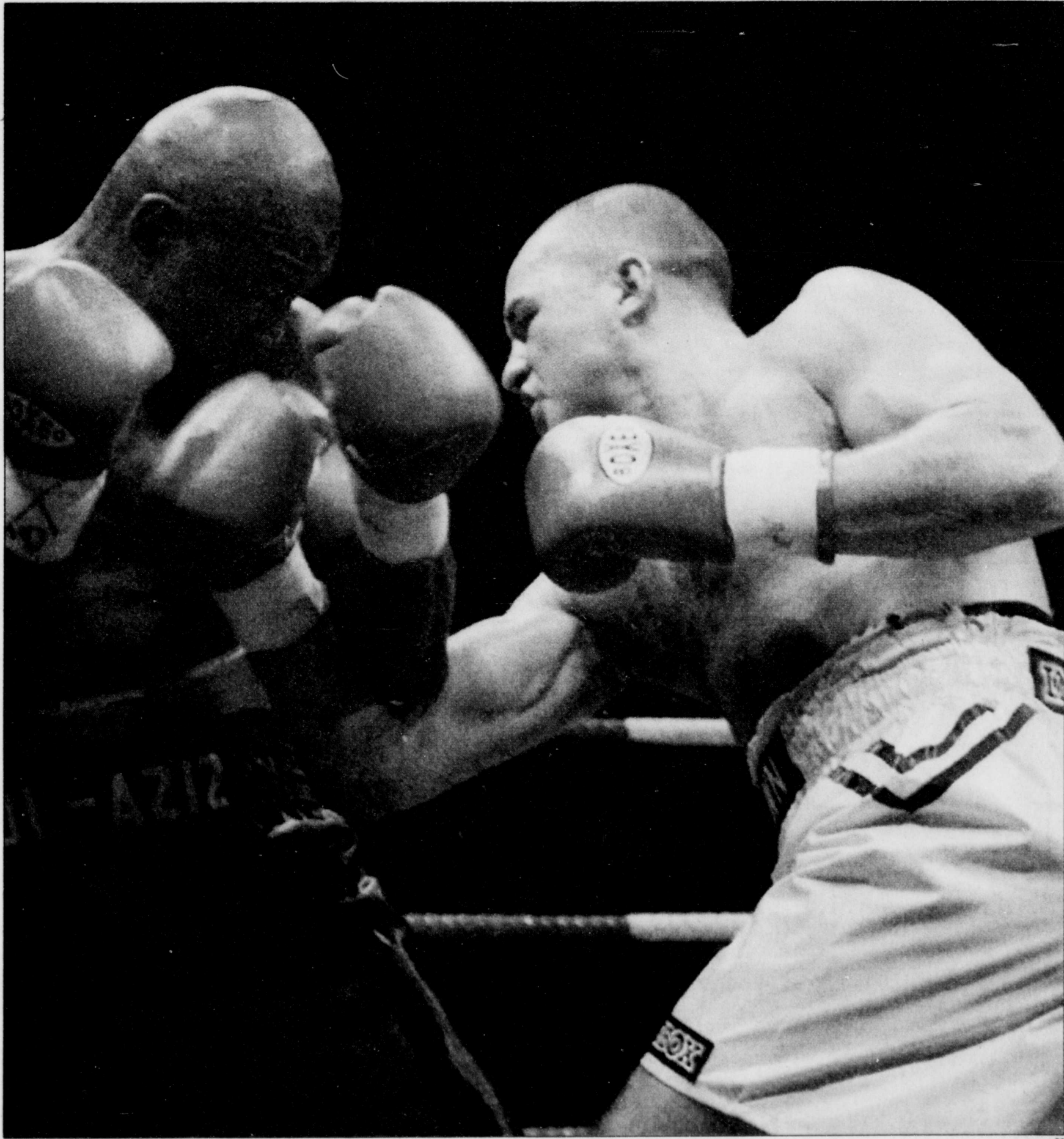
BROWN GARDE SON TITRE

Le Montréalais d'adoption Dale Brown, poulain d'InterBox, a dû se rendre à la limite de 12 rounds pour conserver son titre de champion des lourds-légers de la NABF.

Le boxeur de Calgary a eu Sajjad Abdul Aziz de Detroit (12-5-4) à l'usure et il l'a emporté par décision unanime des juges, dans une confrontation qui a déçu aux amateurs.

«La foule est exigeante à Montréal, a-t-il noté. Je devais être prudent parce qu'il avait un jab vif», a souligné Brown, qui a porté son dossier à 19-0-1.

Quant à Hercules Kyvelos, il a inscrit un huitième K.-O. à sa 11^e sortie dans



Dale Brown (à droite) à conserver sa couronne.

les rangs professionnels (11-0-0), en maîtrisant le Texan Mathias BedBurdick (6-7-1) à la deuxième reprise.

«Je souhaite obtenir un premier combat de 10 rounds bientôt», a avancé le mi-moyen Kyvelos.

Dans un combat entre super mi-moyens, André Blais, de Sainte-Ca-

therine, a fait preuve de beaucoup de courage face à Fathi Missaoui, mais il n'a pas franchi le deuxième round.

Le Tunisien d'origine était tout simplement trop fort. Il a infligé à Blais un premier revers en six combats professionnels, tout en gonflant sa fiche intacte à quatre victoires.

Le Montréalais Joachim Alcine (mi-moyen) n'a pas raté sa rentrée chez les pros en faisant crouler au tapis Louis Bouchard, de Jonquière, (2-2-1) au round initial. Enfin, les lourds-légers Wesley Martin, du Texas, et Willard Lewis, de l'Alberta, ont livré un match nul.

En début de soirée, le volet olympi-

que s'est déroulé dans l'indifférence quasi totale et des gradins presque vides. Jean Thenistor Pascal, de Montréal, médaillé d'or des derniers Jeux d'hiver du Canada, Sylvain Carrier et Francis St-Martin, tous deux de Saint-Hyacinthe, ainsi que Christian Ouellette, de Sorel, l'ont emporté aux points.

ZOOM

GP d'Espagne 98

Temps: ensoleillé

Pole: Hakkinen (Fin/McLaren-M.)

1:20.262 (212,065 km/h)

Podium:

1. Hakkinen (Fin/M-Mercedes) en 1h33:37.621
2. Coulthard (GBR/McLaren-Mercedes) à 9.439
3. M. Schumacher (All/Ferrari) à 47.094

Meilleur tour:

Hakkinen (Fin/McLaren-Mercedes) 1:24.275
(201.967 km/h) au 25^e.

Leaders successifs:

Hakkinen du 1^{er}-26^e, Coulthard 27^e, Hakkinen du 28^e-45^e, Coulthard 46^e, Hakkinen du 47^e à l'arrivée

Classement des pilotes

1. Hakkinen (Fin) 36
2. Coulthard (GB) 29
3. M. Schumacher (All) 24

LA COURSE

Hakkinen a dominé le Grand Prix sans jamais être inquiété. Son coéquipier, David Coulthard, lui non plus, n'a rien pu faire pour empêcher le Finlandais de remporter sa 3^e victoire de la saison, la 4^e de sa carrière, à l'occasion d'un 3^e «double» depuis le début de la saison. Quant à Michael Schumacher (Ferrari), il a limité les dégâts en parvenant à arracher la 3^e place devant Wurz (Benetton), Barrichello (Stewart-Ford) et Villeneuve (Williams), ces deux derniers terminant à plus d'un tour. Schumacher, malgré un départ raté et une pénalité de dix secondes, avait bénéficié de la célérité de son équipe lors des arrêts au stand, et à l'accrochage entre Fisichella (Benetton) et Irvine (Ferrari) (29^e tour), pour monter sur le podium.

SOURCE: AFP

STATS: LE SOLEIL

LEAFS/SABRES

Incident clos... pour l'instant

■ BUFFALO, N.Y. (PC-AP) — L'entraîneur des Maple Leafs de Toronto, Pat Quinn, a critiqué son trio numéro un, hier, quand on lui a demandé pourquoi il avait envoyé le dur à cuire Tie Domi sur la patinoire dans la dernière minute lors de la rencontre présentée jeudi et remportée 4-2 par les Sabres de Buffalo qui mènent désormais la finale de l'Association de l'Est 2-1. Le quatrième match a lieu ce soir.

« C'était leur tour. Et, franchement, notre premier trio n'a pas fait le travail », a poursuivi Quinn pour justifier l'envoi dans la mêlée de Domi et d'un autre « délicat », Kris King.

Le brouhaha n'a pas tardé à éclater, après que Domi eut bousculé le gardien Dominik Hasek des Sabres. Cinq joueurs de chaque équipe ont écopé d'inconduites de 10 minutes, après s'être empoignés.

« Ça ne m'a pas trop dérangé », a déclaré Hasek hier à propos de l'incident. Il a aussitôt retourné au vestiaire quand les choses ont commencé à s'envenimer. « J'ai été choqué pendant quelques instants. Peut-être ai-je dit quelque chose ? Mais quelques secondes après, j'étais bien concentré sur le match. »

La tactique de Quinn de donner la chasse à Hasek qui ne cessait de défier les Leafs en quittant son filet et en multipliant les arrêts acrobatiques, particulièrement en troisième période aux dépens de Sergei Berezin, Steve Thomas et Mats Sundin, alimentait les conversations, hier.

RUFF BAISSÉ LE TON

« Il est vrai que l'émotion était à son comble vers la fin », a souligné l'entraîneur des Sabres, Lindy Ruff, qui avait d'abord qualifié le geste de Quinn de « manque de classe ». Hier, le ton était plus calme. « Je ne pense pas que c'était intentionnel, soulignait Ruff. Mais il reste que je n'ai pas aimé ça. »

Pour sa part, Tie Domi avait du pain sur la planche. D'abord, il a voulu dissiper tout malentendu à propos d'un incident survenu après le match, lorsque les Leafs venaient de retraire à leur hôtel. Il a proprement viré deux chasseurs d'autographes, « des gars, dit-il, qui nous pourchassaient depuis la veille pour revendre sans doute les signatures qu'ils auraient obtenues. Il y a toujours bien des limites, mais jamais je ne refu-

serai un autographe à de jeunes amateurs de hockey. »

Plus important cependant, parce que c'est surtout lui qui était visé, Domi s'est défendu d'avoir délibérément foncé sur Hasek dans les minutes qui ont précédé la bouculade en fin de troisième période. « Je n'ai jamais touché Hasek, je ne suis même pas passé près de lui, s'est-il défendu. Je ne sais toujours pas pourquoi j'ai écopé d'une pénalité pour obstruction envers le gardien. C'est l'histoire de ma carrière, je suppose. J'avais hâte de sauter dans la mêlée et dans tous les sports que j'ai pratiqués depuis que je suis tout jeune, j'ai toujours joué jusqu'au dernier instant. C'est dans ma nature. »

Paradoxalement, Domi et Ruff sont de très bons amis. Tous deux ont joué ensemble brièvement à New York et ils partageaient la même chambre quand l'équipe était sur la route. « Nous avions l'habitude de l'appeler Ruff à domicile et Lindy quand nous étions à l'extérieur, rappelait hier Domi. C'est sûrement l'un des gars les plus acharnés au travail avec lequel j'ai eu le plaisir de jouer. »

HASEK EN FORME !

Hasek n'a pas voulu trop en rajouter. Il a patiné brièvement, hier, exécuté quelques pirouettes et autres gestes propres à un gardien et il a lancé une phrase que les Leafs ne voulaient pas nécessairement entendre. « Je me sens exactement comme lorsque j'ai affronté Ottawa, a mentionné le gardien étoile des Sabres. Une fois la rondelle en jeu, je ne pensais pas à ma blessure. »

Contre les Sénateurs en première ronde, Hasek a réalisé un jeu blanc et il a alloué six buts lorsque les Sabres ont remporté trois victoires par la marge d'un but pour balayer la série.

Hasek, qui a raté les deux premières rencontres contre les Leafs quand sa blessure chronique à l'aine l'a contraint au repos, est revenu au jeu jeudi soir pour guider les Sabres à une victoire importante.

Le vétéran ailier Steve Thomas refuse cependant de baisser les bras et, selon lui, les Leafs sont peut-être abattus mais ils ne se comptent pas encore pour battus. « Je crois vraiment que nous sommes en mesure de gagner cette série. Nous sommes opposés à une très bonne équipe qui pratique bien son système, mais je pense que nous avons encore beaucoup de ressources. Nous n'allons pas abandonner. Ce n'est pas le tempérament de cette équipe. »

Domi se demande pourquoi il a été pénalisé



L'entraîneur-chef des Leafs, Pat Quinn, avait choisi un petit coin tranquille, hier, à Buffalo pour méditer, tout en tirant une bouffée sur son cigare dans une zone réservée au service des incendies!

EN BREF

De l'or en barre

Le propriétaire des Capitales de Québec, Miles Wolff, est un personnage fort respecté dans le baseball professionnel mineur. Selon l'entraîneur-chef des Diamond Dogs d'Albany-Colonie, Charlie Sullivan, la fusion entre la Ligue Northeast et la Ligue Northern permettra aux équipes de l'Est d'être finalement rentables après quatre années de vaches maigres. « Tout ce que touche Miles Wolff se transforme en or, disait-il avant le match d'ouverture. S'il n'y avait pas eu de fusion, je ne serais peut-être plus le gérant de cette formation. » C.T.

Lyden bien connu

Le frappeur désigné des Capitales, Mitch Lyden, a serré la pince à quelques personnes qui se souvenaient de son passage de cinq ans à l'Heritage Park au milieu des années 80. Membre de l'organisation des Yankees de New York, Lyden faisait la navette entre le calibre AAA, AA et A. Lors de ses séjours, les Yankees AA d'Albany-Colonie ont remporté deux championnats de la Ligue Eastern. C.T.

Deux anciens

Outre Lyden avec le club-école des Bombardiers du Bronx, deux autres joueurs des Capitales ont évolué avec les Diamond Dogs d'Albany-Colonie, soit le voltigeur Mike Mora (1995-96-97) et le lanceur Mark Lavenia (1998). « J'aurais aimé qu'il se présente à notre camp, mais nous n'avions pas les moyens de le mettre sous contrat en raison du plafond salarial de 84 000 \$ U.S. Il aidera les Capitales, j'en suis convaincu », racontait Sullivan au sujet du gaucher natif de la ville voisine de Latham. Lavenia sera d'ailleurs au

monticule, demain après-midi. C.T.

Encore les séries ?

À Albany, on se demande si les Diamond Dogs pourront porter à cinq saisons d'affilée leur séquence de participations aux séries éliminatoires. Finalistes en 1998, seulement quatre joueurs sont de retour en raison des règlements de la Ligue Northern qui limitent le nombre de vétérans. Le lanceur partant, Chuck Bauer, est rentré au bercail après un détour de quelques mois dans l'organisation des Pirates de Pittsburgh. Il a conservé un dossier de 3-3 et une moyenne de points mérités de 4,41 à Lynchburg (A) et de 2-1 et mpm de 0,75 à Augusta, avant de mériter son congé. « Ils ont préféré faire confiance aux espoirs à qui ils ont donné beaucoup d'argent. Selon moi, Chuck pourrait lancer au niveau AA sans problème », confiait Sullivan au sujet de celui qui a protégé 17 victoires pour lui en 1997. C.T.

Des billets encore disponibles

Contrairement à la rumeur qui circule à Québec depuis quelques jours, il reste encore des billets pour la première partie locale des Capitales, le vendredi 4 juin et pour celles du 5 et 6 contre les Diamond Dogs. Hier soir, à l'Heritage Park, près de 5000 personnes ont assisté à l'ouverture de leur club favori. La soirée s'est terminée par un spectacle de feux d'artifice. C.T.

Trois voyages

Lorsqu'une équipe de baseball s'installe dans une ville pour trois jours, on pourrait croire que le conducteur de l'autocar se la coule douce. Eh bien non ! Prenez la journée d'hier, où il a effectué trois voyages de l'hôtel au terrain, soit à 13h30 pour l'entraîneur-chef, à 14h30 pour les lanceurs et receveur et à 15h30 pour le reste de l'équipe. C.T.

Le numéro des Jays Les Yankees les battent encore, 10-6

TORONTO (AP) — Derek Jeter a frappé trois doubles et Scott Brosius a produit trois points, hier, alors que les Yankees de New York ont remporté une troisième victoire de suite en défaisant les Blue Jays de Toronto par la marque de 10 à 6.

Les Blue Jays ont perdu les services du joueur de champ extérieur Shawn Green, qui a subi une fracture du poignet gauche après avoir été atteint par un lancer d'Andy Pettitte (3-2) lors de la quatrième manche.

Pettitte a concédé trois points et cinq coups sûrs en 5,1 manches en plus d'effectuer neuf retraits au bâton, un sommet personnel cette saison.

Chris Carpenter (3-5), qui a accordé six points sur 12 coups sûrs en 5,1 manches, a subi la défaite.

PIRATES 6 ASTROS 5

À Pittsburgh, Jason Kendall a produit quatre points et les Pirates, dominés 31 à 10 lors d'un balayage de trois matchs à Houston ce mois-ci, ont mis fin à la séquence de huit victoires de Jose Lima en disposant des Astros 6-5.

Lima avaient remporté huit départs d'affilée depuis sa défaite contre les Cubs de Chicago le 8 avril et il tentait de devenir le premier lanceur de la Ligue nationale à obtenir une neuvième victoire cette saison.

Mais Lima (8-2) a rapidement tiré de l'arrière 3-0 à la première manche à la suite du double de trois points de Kendall. Ce dernier, dont la moyenne s'élevait à .170 seulement avec des coureurs en position de marquer, a également brisé une égalité avec un ballon sacrifié à la troisième.

WHITE SOX 9, TIGERS 1

À Detroit, Greg Norton a frappé deux circuits pour un deuxième match de

suite et les White Sox de Chicago ont récolté un total de six circuits dans une victoire de 9 à 1 face aux Tigers.

Brook Fordyce, Ray Durham, Frank Thomas et Paul Konerko ont claqué les autres circuits de Chicago.

Du côté des perdants, Karim Garcia a aussi cogné la longue balle. Les 10 points des White Sox ont été inscrits grâce aux six circuits. Thomas, Konerko et Norton ont produit cinq points lors de la sixième manche.

Jaime Navarro (3-4) a concédé sept coups sûrs en sept manches et plus pour mériter la victoire.

Son rival, Justin Thompson (4-6), a accordé sept points et 10 coups sûrs, dont quatre circuits, en un peu plus de cinq manches de travail.

RED SOX 12 INDIANS 5

À Cleveland, Nomar Garciaparra a frappé deux des cinq circuits des Red Sox de Boston, qui ont eu raison de Jarret Wright et des Indians 12-5.

Les Red Sox ont obtenu la victoire malgré les cinq balles passées de Jason Varitek, une de moins que le record des ligues majeures. Il a éprouvé des ennuis avec les balles papillons de Tim Wakefield (3-4), trois points étant marqués sur des balles passées.

Varitek s'est toutefois racheté à l'offensive avec trois coups sûrs, dont un circuit.

Wright (4-3) a alloué neuf coups sûrs et huit points en trois manches et deux tiers. C'était son premier départ depuis que le président de la Ligue américaine Gene Budig a mentionné qu'il désirait rencontrer Wright la semaine prochaine pour discuter du comportement du lanceur. Wright a été mis à l'amende après avoir atteint Tony Clark des Tigers de Detroit à la tête avec un tir, samedi dernier.

Une autre année

Bowman de
retour la saison
prochaine

DETROIT (PC) — Scotty Bowman sera de retour à la barre des Red Wings de Detroit la saison prochaine. « Je suis très enthousiaste à l'idée que je serai encore l'entraîneur des Red Wings, a indiqué Bowman, 65 ans, lors d'un appel-conférence. Je voudrais continuer de tenter d'obtenir la coupe Stanley. »

Bowman a remporté la coupe Stanley à huit reprises, un record qu'il partage avec Toe Blake, l'ancien entraîneur-chef du Canadien. Il a subi des opérations au cœur et à un genou l'an dernier, et il a raté le début de la saison avec les Red Wings.

Il semblait bien que Bowman penchait pour un retour derrière le banc après l'élimination des Red Wings en six matchs par l'Avalanche du Colorado lors de la deuxième ronde des éliminatoires.

« De toute évidence, les Red Wings ont occupé une place importante dans ma vie depuis six ans, a dit Bowman. Nous n'avons pas atteint notre objectif cette année. Nous estimons que nous avons une équipe solide. »

Le directeur général des Red Wings, Ken Holland, espérait retenir les services du célèbre entraîneur. « Je suis vraiment emballé de voir que Scotty a décidé de revenir à la barre pour une autre saison. Il a grandement contribué aux succès de notre équipe. Son départ aurait constitué une grosse perte. »

Bowman présente un dossier de 1100-516-284 en saison régulière et une fiche de 204-116 en éliminatoires. Il est le seul entraîneur de la LNH à avoir remporté la coupe Stanley à la barre de trois équipes différentes (Canadien de Montréal, Penguins de Pittsburgh et Red Wings).